Noël 2024 : Michée 5, 1 à 4a , I Corinthiens 1, 26-31, Matthieu 2, 1 à 6 : **« Bethléem, la minable »**

En ce jour de Noël, je vous propose de nous rendre à **Bethléem**, le lieu de naissance de Jésus, aujourd'hui situé en Cisjordanie, dans les territoires occupés, lieu emblématique des violences du Proche-Orient, violences qui ne peuvent que nous interroger (voire nous scandaliser) alors que nous célébrons la naissance du **Prince de la paix** ! Nous avons lu dans Michée la prophétie concernant Bethléem, ville « trop petite pour compter parmi les clans de Juda », d'où sortira pourtant celui qui doit gouverner Israël.

Les premiers chrétiens ont placé **la naissance de Jésus à Bethléem pour montrer qu'il accomplissait l'antique prophétie.** Ils voyaient ainsi dans l'enfant de la Crèche **le Roi promis, le digne Fils de David**, c'est-à-dire le Berger fidèle à Dieu qui peut conduire son peuple sur un chemin de justice. Ainsi nous est donnée une clef de lecture pour interpréter le sens de cette naissance, le sens donc de ce que nous célébrons à Noël ! **Noël est dans notre société une fête un peu trop sirupeuse, souvent mièvre** : il y a trop de bons sentiments, de bonheurs obligatoires, de contes où les situations se transforment d'un coup de baguette magique…On peut avoir de la peine à faire le lien avec l'histoire mouvementée de notre monde ou avec ce que nous pouvons vivre de douloureux dans nos vies ou simplement avec notre quotidien un peu terne.

En relisant ces récits si connus à la lumière des prophètes, notamment de Michée, on peut redécouvrir **la force d'espérance** soulevée par ces annonces messianiques. Les prophètes annonçaient un Messie – un Sauveur- qui allait transformer le monde en profondeur et les premiers chrétiens ont confessé que Jésus était bien ce Messie promis, sans toutefois se fermer les yeux sur la dure réalité du monde et de nos vies humaines.

Invitation donc tout à la fois à l'espérance, mais aussi au réalisme ! La prophétie de Michée nous invite à découvrir **les chemins de traverse que Dieu prend pour venir nous rejoindre là où nous ne l'attendions pas à vues humaines** ! C'est tout le sens de **cette naissance du Sauveur à Bethléem**…et **non à Jérusalem**, siège du pouvoir politique et religieux ! La prophétie de Michée a dû surprendre ses contemporains. En fait, en mettant ainsi en avant le village de Bethléem, **« trop petit »,** littéralement **trop « minable »** (le terme hébreu est très péjoratif) pour compter vraiment, Michée critique de manière frontale les élites tant politiques que religieuses de son temps.

Les premiers chapitres du prophète ont des termes très durs contre tous ceux qui abusent de leur pouvoir pour spolier les plus faibles et les plus pauvres, et contre tous les faux prophètes qui les soutiennent. Michée semble ne plus rien attendre des pouvoirs politiques, économiques, religieux qui sont tous corrompus…Il n'attend rien non plus de son puissant voisin assyrien, au contraire il interprète l'invasion à venir comme un châtiment. Michée désespère de toute solution humaine, et pourtant il annonce bien un **renversement de situation qui ne vient pas des puissants de ce monde, mais de Dieu !** Dieu va intervenir pour son peuple en faisant naître celui qui le conduira dans la justice et qui s'identifie même à la Paix (le Shalom qui signifie bien plus qu'une absence de guerre, mais un état d'harmonie, de réconciliation). Ce « berger » : -Michée doute tellement du pouvoir royal qu'il n'emploie même plus le terme de roi dans sa prophétie- naîtra toutefois dans un endroit minable pour montrer qu'il ne fait pas le jeu des pouvoirs en place !

Bethléem n'est pourtant pas une ville inconnue dans l'AT : c'est la patrie de Jessé, le père de David… La première fois que Bethléem est nommée dans la Bible, c'est justement pour nous dire que David y est un jeune berger que son père va envoyer à la cour du roi Saül où ses frères sont militaires…et c'est de là qu'il part pour affronter le terrible géant **Goliath**, avec le succès que l'on connaît…. Comment ne pas mieux revenir ainsi aux origines de la royauté de David ? En choisissant David **à Bethléem**, **Dieu choisit ce qui est faible aux yeux du monde pour confondre les forts, il choisit ce qui n'est rien, ce qui est minable pour renverser les puissants…** Ainsi est inauguré un thème qui parcourt toute la Bible

du cantique de Marie aux épîtres de Paul ! En annonçant un berger qui naît à Bethléem, Michée en revient aux sources de la royauté d'Israël, **une royauté pour le bien de tous, pour établir un cadre de justice et de paix dans l'alliance avec Dieu**, conception du pouvoir certainement déjà compromise du temps de David par son établissement à Jérusalem et sa concentration des pouvoirs royaux et religieux : le Palais et le Temple… Concentration qui aboutira aux abus dénoncés par Michée chez les successeurs de David !

Le palais, le Temple, un roi sanguinaire et jaloux prêt à tout pour maintenir en place sa puissance…et le petit village de Bethléem… Matthieu met en scène la prophétie de Michée en nous racontant la naissance de Jésus. Naissance non seulement à Bethléem, mais dans l'endroit le plus reculé de ce petit village : **une crèche dans une étable** ! Voilà selon l'évangéliste où Dieu choisit de se manifester dans notre monde. Il y a bien la même critique des pouvoirs corrompus que du temps de Michée : le roi Hérode a confisqué le pouvoir royal au profit d'un clan, les prêtres sont des intrigants à sa solde qui ont confisqué la religion pour le propre pouvoir sur les consciences… **Le Messie ne peut naître qu'en marge de ce qui fait la grande histoire du monde**… Pour étendre son règne, il n'utilisera pas les mêmes armes que les puissants, mais il ne pourra vaincre que par la faiblesse assumée et transfigurée. C'est le sens des récits de la Tentation au début du ministère public de Jésus ! Tout le ministère de Jésus accomplira l'idéal de Michée de l'homme bon selon le cœur de Dieu : « ***On t'a fait connaître ô homme ce qui est bon, ce que l'Eternel attend de toi, c'est que tu pratiques la justice et marche avec humilité devant ton Dieu*** »

Bien sûr, ce programme n'est **pas spectaculaire**…Il ne change pas le monde d'un coup de baguette magique, il ne fait pas la une des médias…**Il a été insignifiant au premier siècle comme maintenant encore**…et pourtant il nous invite à une conversion en profondeur qui peut transformer nos vies et avoir aussi une influence sur notre monde: au lieu d'être fascinés par les puissants de notre monde, au lieu de nous construire des temples où nous enfermons Dieu, puissions-nous nous approcher du Christ de Bethléem, **de ce lieu de dénuement et de pauvreté, puissions-nous devenir assez pauvres pour y recevoir la pauvreté de Dieu, assez humbles pour comprendre l'humilité de Dieu, assez doux pour y découvrir l'infinie douceur divine, assez miséricordieux pour faire l'expérience de la miséricorde de Dieu et nous laisser transformer à l'image de cet enfant pour être à notre tour porteur d'espérance dans les marges où nous vivons.**

Oui, nos vies sont souvent à l'image de Bethléem, bien petites, voire minables… nos Eglises le sont aussi, et nous avons tendance à nous en affliger…Pourtant c'est bien au travers de ces vies ordinaires que Dieu veut faire son chemin dans notre monde… Matthieu l'a bien vu et il nous fait un clin d'œil : Volontairement, il a mal cité la prophétie de Michée : **Au lieu de « tu es la plus petite des villes » il nous affirme : « Tu n'es certes pas la plus petite, la plus minable, car c'est de toi que sortira le Messie »…** Quand la prophétie s'accomplit, quand le Messie naît, alors nos vies « minables » ne sont plus vraiment minables, elles sont **porteuses de Dieu**. On rejoint alors la signification des noms : Beth-lehem : la « maison du pain » , « Ephrata » : « la féconde ». Nos vies peuvent ainsi devenir fécondes et nourrissantes pour autrui.

Michel Cornuz